
Histoire de la pensée allemande (XIX^e-XX^e siècles)

Nicolas Tertulian



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15229>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 341-342

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicolas Tertulian, « Histoire de la pensée allemande (XIX^e-XX^e siècles) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],
| 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15229>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de la pensée allemande (XIX^e-XX^e siècles)

Nicolas Tertulian

Nicolas Tertulian, *directeur d'études*

1. Aspects de la révolution conservatrice. 2. Figures de la subjectivité

- 1 L'ŒUVRE de Carl Schmitt, objet des premiers séminaires, a été analysée dans la multiplicité de ses implications idéologiques et politiques. Le concept de « révolution de l'espace » (*Raumrevolution*), avec la substitution du concept de « Reich » à celui d'État national et avec la critique de l'universalisme libéral-démocratique, a été situé dans le cadre d'une tendance plus générale de l'époque, caractérisée par l'opposition entre le concept de « peuple politique » et le concept français de « nation ». Ont été évoquées dans ce sens les thèses de Hans Freyer, exposées dans un texte datant de 1933, dont les antécédents se trouvent dans Spengler, Moeller van den Bruck ou Ernst Jünger. Ont été analysés les rapports de continuité et de discontinuité entre les différentes phases de la pensée de Schmitt, depuis le présidentialisme autoritaire, professé dans les écrits de la période de Weimar, jusqu'à l'apologie du « soldat politique » Adolf Hitler après 1933. La « théologie politique » de Schmitt a formé l'objet d'un examen spécial afin de préciser les ressorts de son opposition à une pensée de l'immanence.
- 2 Dans un deuxième temps, le séminaire a abordé la question des « figures de la subjectivité » en utilisant comme repères les œuvres de Marx et de Sartre. Jacques D'Hondt, professeur émérite à l'Université de Poitiers, dans une conférence sur le thème « Marx et la subjectivité » a soumis à un rigoureux examen philologique les occurrences des mots « *Selbstheit* » (ipséité) ou « *Entfremdung* » (aliénation) dans les textes de Marx. L'œuvre de Sartre a été abordée à travers la question de l'intelligibilité de l'histoire dans la *Critique de la raison dialectique* ; ont été analysés les différents niveaux de la subjectivité depuis le monde du pratico-inerte jusqu'à l'accomplissement

de l'intersubjectivité vivante dans le monde d'un « humanisme dialectique ». Une comparaison entre la *Critique* de Sartre et l'*Ontologie de l'être social* de Lukács a clôturé le dernier exposé.

Publications

- « Carl Schmitt entre catholicisme et national-socialisme », dans *La Représentation et ses crises*, sous la dir. de J.-P. Cotten, R. Damien et A. Tosel, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2001, p. 301-328.
 - « Avatars de la philosophie marxiste », Introduction à Yörgy Lukács, *Dialectique et spontanéité*, Paris, Éd. de la Passion, 2001, p. 7-25.
 - « Le juriste et le Führer », dans *Qu'est-ce qu'un chef? La crise de l'autorité aujourd'hui*, n° sp. de *Cités*, 6, 2001, p. 37-48.
 - « Nicolai Hartmann e György Lukács : un'alleanza feconda », *Marxismo oggi*, 2-3, 2000, p. 83-116 ; trad. allemande dans *Lukács-Jahrbuch*, 5, 2001, p. 101-138.
 - « La défense du sujet », *Revue d'Esthétique*, Hommage à Olivier Revault d'Allonnes, 38, 2001, p. 227-230.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Études allemandes